

TOTAL RECALL : ODE À LA SCIENCE-FICTION

En 1990, Paul Verhoeven sort son onzième film, Total Recall. Après le grand succès Robocop en 1987, il frappe de nouveau très fort. Il faut dire qu'il y met à l'époque tous les ingrédients pour en faire un film culte, notamment Arnold Schwarzenegger qui après Terminator de James Cameron, est au sommet de son art. Véritable icône depuis les années 80, il est parfaitement accompagné par la sublime Sharon Stone qui marquera le grand public grâce à sa performance et qui décrochera des rôles dans Basic Instinct de Paul Verhoeven (1992) et Casino de Martin Scorsese (1995), deux films références aujourd'hui.

« En 2048, Doug Quaid rêve chaque nuit qu'il est sur la planète Mars à la recherche de la belle Melina. Sa femme, Lori, s'efforce de dissiper ce fantasme. Doug va bientôt s'apercevoir que son rêve était artificiel et que sa femme est une espionne chargée de veiller à son reconditionnement mental. Il décide alors de s'envoler pour Mars à la recherche de son énigmatique passé. »

Si Total Recall a connu un véritable succès à sa sortie, c'est notamment grâce à son propos sur la planète Mars, elle qui fascine encore aujourd'hui autant qu'il y a trente ans. Si Paul Verhoeven s'inspire directement du roman « Souvenir à vendre » de Philip K. Dick, beaucoup de choses diffèrent de ce dernier, principalement le fait que dans l'œuvre littéraire, Mars est citée mais n'est jamais visitée. Toutefois, pour en faire une œuvre graphique, le réalisateur néerlandais met Mars au cœur du film et la décrit tel qu'il l'imagine. Il accentue la confusion entre rêve et réalité, il joue sur la frontière on ne peut plus fine entre le réel et l'irréel, permettant ainsi au spectateur d'interpréter le film comme il le souhaite. Le film se situe entre Science-Fiction et Thriller et on peut voir une très libre inspiration à Star Wars avec des personnages aux allures de créatures plus surprenantes les uns que les autres.